

solidarité. Un colis revendicatif à Noël

OLIVIER MORIN

MARDI, 27 DÉCEMBRE, 2016
L'HUMANITÉ



Un colis pour rappeler aux 850 employés de l'usine sidel d'Octeville-sur-Mer (Seine-Maritime) les luttes de l'année, commencées fin 2015.

Thé 1336, madeleines Jeannette, DVD de *Merci patron*, etc. Le CE de l'usine Sidel d'Octeville-sur-Mer offre aux salariés des étrennes de lutte.

« Le CE (comité d'entreprise), c'est pas seulement des places de cinéma et des chèques Cadhoc », sourit Manuel Rodriguez, ouvrier de la production et délégué syndical CGT chez Sidel à Octeville-sur-Mer (Seine-Maritime). Et pour cause, pour la première fois, le CE de cette usine, dont les salariés fabriquent des machines à embouteiller, a décidé de distribuer un « colis de Noël revendicatif » aux 850 employés. Des boîtes de thé 1336, des madeleines Jeannette, un CD du groupe Red Lezards, venu jouer pour soutenir les salariés en lutte, le DVD du film *Merci patron* et le livre *Remporter la bataille des idées*. « Un colis pour rappeler les luttes de l'année qui ont d'ailleurs commencé chez Sidel fin 2015, quand la direction nous a annoncé un plan social », explique Reynald Kubecki, secrétaire adjoint du CE et délégué du personnel.

Il y a près d'un an, un piquet de grève se montait dans la cour de cette usine, peu habituée aux mouvements sociaux, afin d'empêcher la direction de licencier 200 personnes et d'en changer 80 de poste. Sous les tentes et autour des feux de palettes alimentés jour et nuit, c'est une véritable solidarité qui s'est nouée entre les salariés durant cette lutte qui a fait fléchir la direction. Cette dernière imposant tout de même 25 à 27 départs contraints et 70 départs « volontaires ». Contre la loi travail aussi, les Sidel se sont mobilisés, apportant leur pierre aux cortèges imposants du Havre, dockers en tête.

C'est que le CE a aussi un rôle militant et notamment économique, « pas forcément perçu par les salariés dans beaucoup de boîtes », estime Reynald Kubecki, qui est aussi secrétaire de l'union locale CGT. Pour distribuer les colis, les militants CGT, dont le syndicat est majoritaire au CE, ont donc monté une nouvelle fois les tentes dans la cour de l'usine pour l'occasion. Durant toute une journée, plus de 700 salariés sont venus partager une tasse de café ou un verre de vin chaud avec les militants et les élus du CE. Reynald Kubecki confie : « On ne savait pas comment ce colis allait être reçu, mais le nombre de salariés qui sont venus le chercher durant cette journée nous a offert une bonne surprise. On a même vu des collègues qui étaient contents de se retrouver dans cette ambiance, avant même d'ouvrir leurs colis. » Et le syndicaliste d'ajouter : « Nous n'avons eu que des retours positifs jusqu'à présent. » À l'image de ce salarié qui remercie le CE : « Un colis que nous avons beaucoup apprécié à la maison », ou cet autre : « Je viens de voir le DVD, il est génial ! »

Un pied de nez à la direction

En mariant le thé fabriqué par la Scop-Ti du nom des 1 336 jours de lutte pour reprendre le site aux madeleines Jeannette dont l'usine a été sauvée de la liquidation judiciaire par les salariés, c'est bien l'idée que « rien n'est joué d'avance », que « notre force, c'est nous tous », comme l'écrivent les salariés élus au CE dans la lettre qui accompagne le colis, qui est aussi réaffirmée. Et peut-être aussi un pied de nez à la direction et aux « caprices des actionnaires qui maintiennent leur plan social alors que la santé financière de l'entreprise est telle qu'on atteint le plafond de la prime à l'intéressement cette année », révèle Werner Le Doaré, élu CGT au CHSCT de Sidel.